

PROJET D'AUTEUR ET PROJET DE LECTEURS AVEC IDÉOGRAPHIX

Dominique SAITOUR

« ... toute œuvre est réponse à une question, et la question qu'à son tour doit poser l'interprète, consiste à reconnaître, dans et par le texte de l'œuvre, ce que fut la question d'abord posée, et comment fut articulée la réponse. (...) C'est le texte qui doit être déchiffré ; l'interprétation a pour tâche d'y déceler la question à laquelle il apporte sa réponse propre. »¹. Si la littérature consiste, par artifice, à raconter une histoire pour parler d'autre chose, à évoquer l'ailleurs et l'autrefois pour mieux convoquer l'ici et le maintenant, il est important de sensibiliser les enfants au projet de l'auteur. Pour cela encore faut-il que l'auteur ait un autre projet que celui de raconter une simple histoire, qu'il écrive de la littérature.

En cycle 3, CM1/CM2, nous avons travaillé ensemble, enseignants et élèves, sur un texte de François Place.² Celui-ci, auteur et illustrateur, inscrit son dessin et son écriture dans une réflexion sur le monde contemporain à partir d'univers historiques réels (*Le Grand fou de dessin, Grand Ours, Le Roi des trois Orient, La Fille des batailles...*) ou reconstitués par l'imagination (*Les géographes d'Orbae, Les Derniers géants...*).

Nous avons choisi *Grand Ours*.

Dans cette école,³ les enseignants disposent d'un TBI (tableau blanc interactif) ainsi que de Idéographix. Après une lecture experte entre adultes, il a été décidé de proposer le texte en plusieurs parties.

● La première partie expose en plusieurs paragraphes courts, la succession des animaux apparus sur terre avant les hommes, puis l'arrivée d'un autre peuple qualifié d'« étrange » : « Ils sont ceux qui marchent debout. ». Cette première partie finit par la phrase « Et puis voici l'histoire de l'un d'eux. »

1. JAUSS Hans-Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Gallimard, bibliothèque des idées, 1974, p.17

2. CHENOUF Yvonne, *Sur la route de la voix*, Actes de lecture n°97

3. Ecole A. Legall Mouans Sartoux (06)



● Dans la deuxième partie, Grand Ours raconte la naissance et l'enfance de Kaor, un marche-debout et termine par : *Moi, Grand Ours, j'ai décidé de l'aider à grandir, en veillant sur ses rêves. Je l'ai protégé pour qu'il soit un vrai marche-debout.*

● La troisième partie est la plus longue, c'est la vie de Kaor, chasseur courageux, il affronte l'ours mais doit offrir une de ses jambes en échange de la vie. Il devient ainsi handicapé, est banni du clan, apprend l'art rupestre et revient au clan avec sa compagne, riche de nouveaux savoirs.

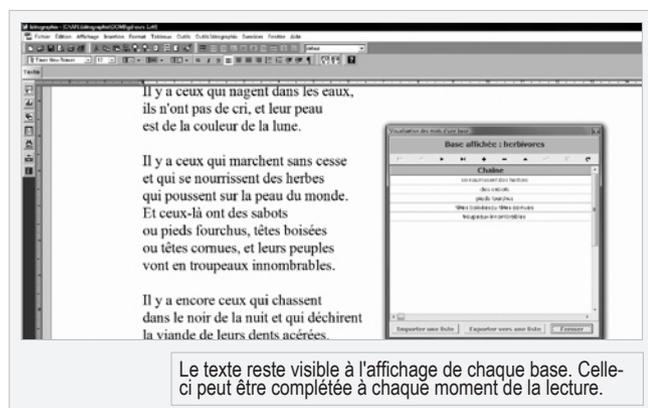
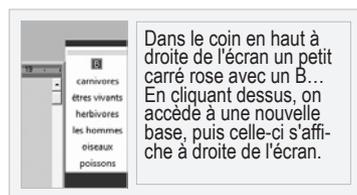
● La dernière partie boucle le texte avec une reprise du début de l'album. Pourtant quelque chose a changé dans l'expérience humaine et donc dans le texte. Les marche-debout ne sont plus exactement les mêmes.

C'est ce que nous avons tenté de faire comprendre aux lecteurs de cycle 3 par le dispositif pédagogique mis en place.

LE DISPOSITIF PÉDAGOGIQUE

1) SÉANCE DÉCOUVERTE

Sur le TBI, la première partie du texte est projetée. Les élèves, ne connaissant rien de ce texte, ils doivent le lire puis titrer chaque partie. Pour cela on utilise les bases d'Idéographix. Le travail est collectif avec la classe entière. Ils se relaient au TBI pour faire les manipulations.



Quelques réactions d'élèves notées dans la tablette texte.



*C'est une histoire qui parle d'animaux.
On dirait une poésie mais ça ne rime pas.
C'est imagé et poétique.
Il va y avoir une suite.
L'auteur parle des hommes à l'inverse des animaux.
On dirait que c'est un animal qui parle des hommes.*

Ce qu'a permis l'utilisation du TBI et Idéographix (bases, tablettes texte) : Intervenir directement sur le texte en évitant l'utilisation de photocopies. Conserver les pages qui sont la trace du cheminement des lecteurs. Écrire une synthèse des propositions de suite en les enregistrant pour pouvoir les consulter dans d'autres séances.

2) SÉANCE DÉTECTIVE

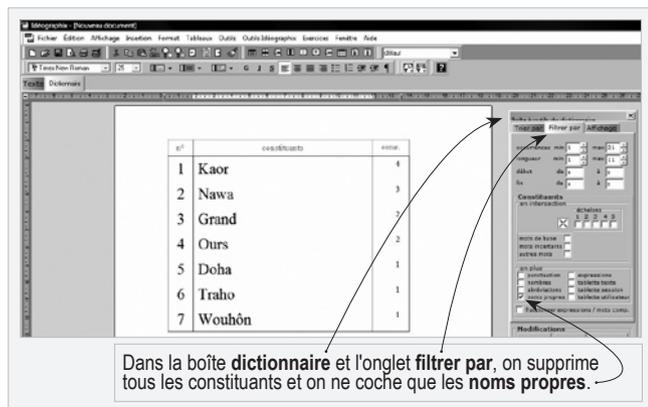
Les élèves n'ont toujours pas vu le livre, ils ne connaissent toujours pas le titre.

Proposition : « À la manière d'un détective, nous allons chercher des indices pour en savoir plus sur ce texte... dans le dictionnaire du texte. »

L'affichage du dictionnaire complet du texte permet **quelques réactions :**

*Il n'y a pas de dialogue, pas d'exclamation, pas d'interrogation.
Les points de suspension disent qu'il y a encore une suite après.
Il y a des noms propres qui sont fréquents, les mots grand et ours ont des majuscules.
Pas de dialogue mais plusieurs fois je.*

Le dictionnaire est alors réduit aux seuls noms propres.



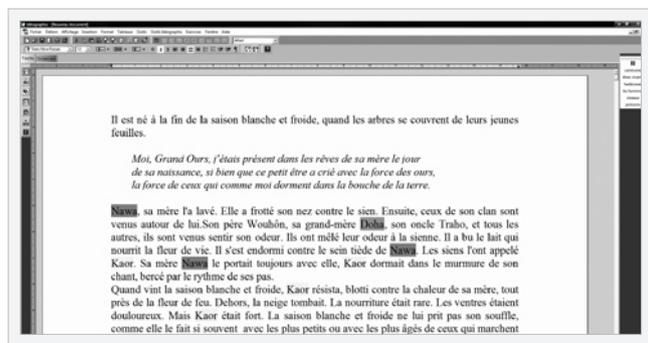
Réactions :

*Ce ne sont pas des prénoms que nous donneraient nos parents !
C'est un peu comme chez les indiens.*

Grand Ours est un nom propre, c'est peut être un Dieu, l'Esprit d'un animal, comme dans la mythologie ou dans le ciel la Grande Ourse.

Kaor est sans doute important il est cité 4 fois.

En double-cliquant sur chaque nom, on visualise sa place dans le texte. Les élèves repèrent le rôle de chaque personnage. C'est Grand Ours qui parle, il se met en action, il dit : « *Moi... je* »



En focalisant sur certains aspects du texte on oblige à une lecture questionnante. Ces questions ne sont pas extérieures aux lecteurs ce sont eux qui les formulent. Au passage, on vérifie dans la base « êtres humains » la présence de la fleur de vie déjà écrite en début de texte. On note dans une nouvelle base des groupes poétiques : *la saison blanche et*

froide - la bouche de la terre - la fleur de feu. Ils seront utilisés dans un atelier d'écriture ultérieur.

Les élèves proposent quelques titres en les justifiant :

Kaor et les esprits

Kaor et la fleur de feu

Kaor enfant de la préhistoire

Ce qu'a permis l'utilisation du TBI et Idéographix : Revenir sur une séance antérieure et comparer les notes avec celles du jour. Faire agir et réagir des élèves peu motivés par la lecture. Utiliser en collectif les dictionnaires spécifiques de Idéographix en fonction des questions posées par les élèves. Repérer dans le texte le rôle des noms propres;

Enfin, sur la tablette du texte, écrire la synthèse de la lecture :

Kaor : personnage principal

Nawa : sa mère

Wouhon : son père

Doha : sa grand-mère

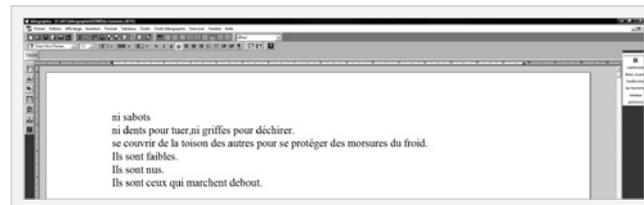
Traho : son oncle

Grand Ours : le narrateur , protège Kaor Esprit ? Sage ? ou Dieu ?

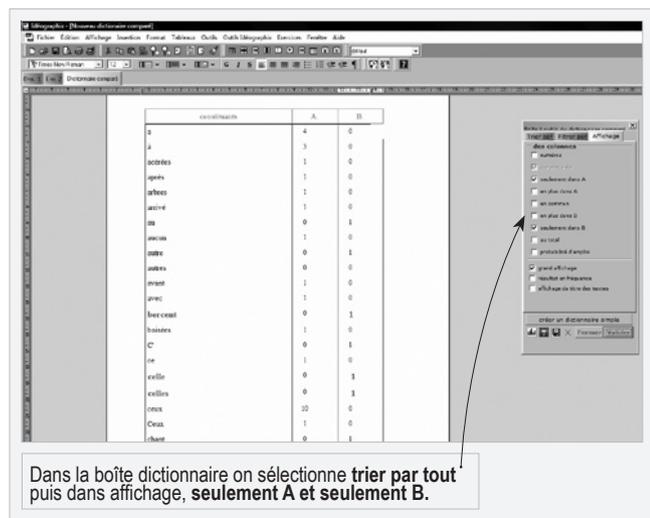
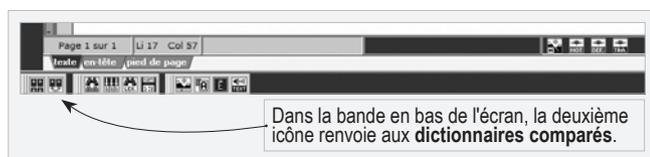
Les élèves sont maintenant familiarisés avec ce texte et les partis pris d'écriture de l'auteur. Ils ont manipulé les mots et expressions et questionné le sens.

3) SÉANCE PROJET D'AUTEUR

L'ensemble des écrits : bases, tablettes avec les synthèses de lecture, dictionnaires sélectifs sont rassemblés dans le cahier de lecteur, en une seule demi page A4. La dernière phrase de la partie travaillée est « *Je l'ai protégé pour qu'il soit un vrai marche-debout.* » Avec les élèves se pose la question : « *qu'est-ce qu'un vrai marche debout ?* » Pourquoi l'auteur nous entraîne-t-il vers cette nouvelle idée ? Retour vers la base « *les hommes* ». Celle-ci a été exportée vers une liste, la transformant ainsi en texte.



Est-ce ainsi que nous définirions les hommes ? La classe s'accorde à trouver cela un peu réducteur, les « marchent debout » font bien d'autres choses. Nous avons choisi de donner à lire la dernière partie du texte, pour vérifier si l'auteur nous en dit plus sur son idée d'un vrai marche debout. La projection du début du texte rend perplexes les élèves : c'est la reprise exacte du début... ne se serait-il rien passé entre temps ? Un paragraphe supplémentaire apporte de nouvelles composantes aux marche-debout. L'affichage du dictionnaire comparé permet de nouvelles investigations.



La comparaison des fréquences permet de constituer une nouvelle base : les vrais marche-debout.

On glisse chaque mot choisi dans la liste du dictionnaire, vers la base constituée puis on « exporte vers une liste » pour pouvoir la travailler comme un texte. Sur papier et par deux les élèves vont catégoriser ces listes de mots pour dégager un sens. Cet écrémage des mots utilisés dans cette dernière partie du texte révèle un champ sémantique nouveau : le féminin, la fragilité, l'enfance, autant d'éléments inconnus en début d'histoire.

Les élèves perçoivent alors un message possible de l'auteur : les humains peuvent être malades, vieux, fragiles... ils n'en restent pas moins humains et les femmes sont bien sûr des hommes comme les autres !

Après la lecture de la phrase : *Kaor commence à parler*, nous posons la question : « *Comment nous raconte-t-on des histoires ?* ». Les enfants citent le cinéma, les livres, le théâtre, le bouche à oreille... l'art fait aussi partie de la vie des marche-debout.

La classe peut à présent reprendre l'album complet et dans l'ordre écrit par l'auteur, chacun et chacune a les clés pour entrer dans le texte tant dans l'écriture que le sens implicite et donner des interprétations possibles à cette histoire. Les activités d'entraînement sur papier ou sur ordinateur avec les filières dans la partie exerciceur d'Idéographix n'ont pas été décrites ici, d'autres articles de la revue y font référence.

■ Dominique SAITOUR